9eme ANNEE, No. 256.

OTTAWA, SAMEDI 18 FEVRIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville \$4.00

Un an, en dehors de la ville \$5.00

Un an, en dehors de la ville \$5.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrice

415 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 18 Fév. 1888

L'hon. sénateur Pelletier est presque complètement rétabli.

M. le grand-vicaire Edmond Lingevin a reçu de Rome la communication officielle de son élévation à la dignité de protonotaire apostolique.

On nous télégraphie de la Malbaie, comté de Charlevoix, que la maison appartenant à la veuve de feu le Dr De Sales Larivière, est devenue, hier, la proie des flammes. Les pertes sont estimées à \$5,000.

Les élections dans les paroisses de charité sont à la mode. A celle qui a été faite, hier, à Stanfold, dans le comté d'Arthabaska, les deux candidats mis en nomination étaient MM. Taillon et Mercier. La victoire est restée à M. Taillon; sa majorité fut de plus de sept cents voix.

Il paraît que la rumeur d'expatriation du Révérend Père Paradis se confirme. Ce Révérend Père serait, dit-on, transféré à Plattsburg, N. Y. par le supérieur de son ordre.

"L'Etendard" et "La Vérité" l'ont perdu en voulant s'en servir comme d'un engin politique.

Le gouvernement - Mowat a retiré à Kingston l'allocation de \$10,000 pour l'exhibition provinciale. Kingston a le tort, aux yeux de M. Mowat, d'avoir élu Sir John A. Macdonald.

Dans la province de Québec la prochaine exhibition provinciale se tiendra à Montréal.

M. l'abbé Sentenac, curé de la cathédrale de Montréal, a reçu, samedi dernier, un télégramme de St. Grandeur Mgr Soult, ancien évêque de l'île de la Réunion, annonçant qu'il s'embarquait le jour même pour venir au Canada. Mgr Soult devait s'embarquer le 4 février pour venir prêcher le carême à l'église Notre-Dame, à Montréal, mais des contretemps l'ont forcé à retarder son départ d'Europe jusqu'au 11. Si Grandeur est attendu à Montréal dimanche prochain.

On lit dans le "Monde":

"On dit qu'une lettre importante adressée à Son Honneur le lieutenant-gouverneur de Québec, n'est jamais parvenue à destination.

Il est ramour que cette lettre prit un concours de circonstances, qui seront à nous plus tard, a été interceptée à Montréal et qu'elle est actuellement entre les mains d'un personnage libéral de notre ville.

Si l'on ajoute ce vol de lettres avec celui de la lettre de l'honorable M. Abbott par les libéraux, on finira par se convaincre qu'il y a dans le parti de "l'Etendard" une organisation régulière d'hommes de lettres.

La publication de cette rumeur a jeté "l'Electeur" dans des transes, qui jussent des craintes à ses amis.

OFFICIEL.

Nous accusons réception de la version française du rapport du ministre de la Justice sur les pénitenciers du Canada, et aussi la version française des comptes publics pour l'exercice terminé le 30 juin 1887.

LES PENITENCIERS.

Nous voyons par le premier de ces rapports que le nombre total des détenus du Canada s'élevait le 30 juin dernier à 1,139, contre 1,200 à la même date en 1886. C'est une diminution de 41. Le rapport observe que la moyenne des crimes en Canada est faible en proportion de la population totale et qu'il est digne de remarque que cette moyenne diminue ici, tandis qu'elle s'accroît chez nos voisins les Etats-Unis.

Nous citons le rapport:

"Une autorité en matière de prison, le révérend Frédéric Howard, secrétaire de l'Illinois Board of Charities, dit à ce sujet: "L'augmentation du crime dans les Etats-Unis, en proportion de la population, est une preuve de l'insuccès des moyens, qui existent aujourd'hui pour le réprimer, et doit attirer l'attention des hommes sérieux et honnêtes."

Il y a en Canada cinq pénitenciers établis à Kingston, St. Vin-

cent-de-Paul, Dorchester, Manitoba et la Colombie Britannique.

LES COMPTES PUBLICS.

Nous avons déjà signalé les comptes publics du dernier exercice en nous basant sur la version anglaise. Nous ajouterons aujourd'hui une ou deux remarques.

Nous constatons que le taux de l'intérêt payé sur la dette publique est moins élevé, aujourd'hui, qu'il ne l'était lors de l'établissement de la confédération. Ce taux d'intérêt est aujourd'hui de \$3.54 contre \$4.64 qu'il était alors.

Cette diminution est une preuve de bonne administration.

Nous voyons aussi dans les remarques du sous-ministre, qui précèdent les relevés de l'année financière, une recommandation importante.

"Je recommanderais, dit le sous-ministre, qu'immédiatement après la clôture de la prochaine session du parlement, les trésoriers des provinces d'Ontario et de Québec fussent priés de se réunir à Ottawa, afin d'en venir à une solution. Je crois qu'il suffirait de quelques jours pour cela. Si l'on songe qu'il y a plus de vingt ans que la confédération est établie, le plus tôt ces matières seront décidées, le mieux ce sera. A tout événement, j'espère qu'avant la prochaine session du parlement, il sera fait quelque chose pour en arriver à un règlement."

Il n'y a pas de doute que cette recommandation est faite avec l'assentiment du ministre des finances, et que le règlement recommandé et attendu depuis si longtemps va enfin se conclure.

LE BILL D'EXTENSION DES LIMITES

Une dépêche de Toronto annonce que le bill concernant l'extension des limites de la cité d'Ottawa a été adopté, hier matin, par le comité des bills privés, tel que préparé par le conseil-de-ville d'Ottawa. Ce bill d'extension comprend Stewarston, Rochesterville et Mount Sherwood.

Un amendement voulant ajouter une partie de Bayswater, a été rejeté. Le territoire annexé sera libéré de sa part des dettes contractées par le township, et les terrains annexés conservés pour des fins agricoles, seront cotisés par la cité seulement au taux, qui convient à des fermes.

La taxe de l'eau ne sera payée par ceux qui seront approvisionnés par l'aqueduc de la cité.

LA LIGUE DE LA ROSE

Il y a quelque temps, nous attirions l'attention sur une nouvelle organisation politique, née à Ottawa et appelée "La Ligue de la Rose". Nous avons fait connaître alors le programme de cette organisation, qui est d'un fanatisme et d'une étroitesse presque inconcevable dans un temps comme celui où nous vivons.

Nous voyons avec plaisir que nous ne sommes pas les seuls de cet avis.

Le prince de Galles vient, lui aussi, dit le télégraphe, de lui signifier qu'il ne veut avoir rien de commun avec une telle organisation politico-religieuse, et il refuse d'en être membre honoraire. C'est une bonne rebuffade et un bon exemple pour ceux, au milieu de nous, qui seraient tentés de prendre au sérieux cette organisation.

UNE ESCOUADE DE TRAVAILLEURS

SIR JAMES ALEXANDER GRANT

Un médecin même toujours une vie laborieuse. Mais quand après la visite de ses patients il se livre aux pénibles recherches de la science anatomique et physiologique, il devient un modèle pour les travailleurs.

C'est à ce titre que j'ose présenter aux lecteurs du "Canada" Sir James Alexander Grant. Il est des nôtres, car il a vécu au Canada depuis 1831; il est des nôtres, car son âme est trop élevée pour ne pas planer bien au-dessus de tous les préjugés de race; il est des nôtres encore, car il applaudit, et qui n'en fait témoin? un discours de la Saint-Jean-Baptiste avec autant d'enthousiasme que celui prononcé à la Saint-Georges. Nous pouvons donc l'admirer sans crainte.

Une autre raison, qui m'a fait entreprendre de tracer une esquisse de sa vie laborieuse, c'est qu'elle ne peut qu'encourager nos jeunes gens. Connaître son devoir est facile, désigner le remplir est facile encore; mais le remplir sans voir poindre à l'horizon même l'espoir d'une récompense, voilà ce qu'on appelle de

l'héroïsme. Les héros sont rares! En voyant, à l'automne de sa vie, ce savant modeste chargé des fruits de sa jeunesse et de son âge mûr, ils pourront se promettre, eux aussi, le même sort et s'exciter à le mériter. Comme j'écrirais gaiement cet article, si je pouvais espérer qu'il aiguillonnera quelqu'un à se rendre digne d'être recherché par les corps savants de l'Europe et de l'Amérique et d'être un jour l'objet des faveurs de son Souverain! Quand le laboureur trouve que le sillon qu'il trace est long et fatiguant, n'est-ce pas, par la pensée de la récolte, qu'il s'encourage à aller jusqu'au bout? La récolte des autres peut devenir la nôtre.

Le docteur Grant est trop connu pour que j'aie à esquisser sa vie; au reste elle ne fournit pas matière à de longs commentaires: les savants ne font guère de bruit.

Disons seulement qu'il a porté au chevet des malades le dévouement héréditaire chez les Ecossais et l'affabilité qui le distingue. Il est attiré par là une clientèle nombreuse et distinguée parmi laquelle nous citerons les cinq derniers gouverneurs du Canada. Mais rendons lui cette justice, que les patients de l'hôpital clinique et de l'hôpital protestant, et les pauvres n'ont jamais eu l'occasion de croire qu'ils ne fussent pas ses patients préférés. Quant à ses travaux scientifiques, ils sont nombreux. Je ne pourrais pas les citer tous; en voici quelques uns pourtant:

"Notes de cas chirurgicaux", 1860, 1863.

"Anchylolose unique de la jointure du genou, sur le devant à angle droit", 1861;

"Tétanos et empoisonnement par la Strychnine comparés", 1861.

Une foule d'autres articles ont paru, à différentes époques, dans le "Canada medical journal", de Montréal, dans le "Medical Times and Gazette" de Londres, dans le "Canada Lancet" et dans le "Medical and Surgical Journal". Tous ces travaux sont écrits dans un style extrêmement clair et, dans à des observations et des expériences personnelles, sont marqués au coin d'une originalité rare. Après en avoir lu plusieurs, il me semblait voir la médecine se dégager des nuages dans lesquels les charlatans l'emballaient et devenir de plus en plus une science accessible à tous. Certes, ici et là, nous ferions nos réserves sur certains principes surtout scientifiques que l'auteur avance ou suppose; mais nous ne pouvons oublier que, comme catholique, nous avons puisé à d'autres sources et que, dans ces matières délicates, l'expression trahit parfois la pensée.

En dehors des travaux de sa profession, comme le dit M. de Prémilly dans les tablettes biographiques, M. le Dr Grant a donné des preuves de grande aptitude et de remarquables capacités d'un autre genre. C'est ainsi qu'il a été élu en 1867 membre du parlement canadien dans le comté de Russell. Là aussi l'éminent docteur a rendu au pays des services signalés. Il a introduit (ce qui peut-être plusieurs d'entre nous ignorent) en 1873, le premier bill pour la construction du Pacifique.

Je ne dirai qu'un mot de ses études sur la géologie et paléontologie des rochers situés dans le comté de St. George. Il est un des meilleurs géologues et paléontologues de ce pays.

Et aujourd'hui, quelle est encore sa grande passion? Lorsque le soir est venu, après la visite de ses patients, c'est de chercher dans ses souvenirs et dans le cahier de ses observations ce qu'il lui faut de données et de faits pour jeter quelque lumière sur la science de ses prédécesseurs et par là de faire continuer par d'autres le bien qu'il a fait lui-même.

Aussi, grand les honneurs sont venus s'accumuler autour du docteur Grant, tous ceux qui le connaissent n'ont eu qu'une voix pour l'applaudir. Les sociétés savantes se sont fait une gloire de le compter comme l'un de leurs membres ou représentants et Sa Majesté la Reine a voulu elle-même, le 25 juin 1887, consacrer les services qu'il a rendus en lui expédiant la croix de chevalier commandeur de l'ordre de St. Michel et St. George.

Le Dr Grant n'a point cherché les honneurs; ce sont eux qui sont venus à sa rencontre. Il est volontiers vaillant et fier dans l'obscurité et l'oubli, livré à ses études favorites, entièrement dévoué à ses malades; la Providence a voulu lui faire obtenir ici-bas des récompenses bien méritées. Toute la société d'Ottawa ne peut que se réjouir, et les travailleurs y trouveront surtout un encouragement.

C'est pour eux que j'ai écrit au jourd'hui; ils ont tout besoin, dans le milieu indifférent où jaloux qui les enveloppe, de pouvoir espérer un sort meilleur.

N. A.

B. G. Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à décap, Cabarets, Patins, Traineaux, Toboggans.

Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez B. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM

MM. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau

Desirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition d'un SUPERBE ATELIER PHOTOGRAPHE

MM. DORION & DELORME No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêt à faire toute sorte d'ouvrage dans cette ligne, tel que photographie et peinture à l'huile, portrait agrandit, tout à des prix réduits et garantis ayant aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement et soignée.

N. Belanger & J. Cousineau No 140 Rue Sparks

Vente de propriétés de valeur

Les sous-ajés ont reçu instruction d'offrir en vente les propriétés suivantes, viz: PARTIE No. 1—Lot No 11, dans le bloc A, du côté est de la rue Duka, dans la cité d'Ottawa, sur lequel est érigé une construction en bois à deux étages, connue sous le nom de "Victoria Hotel," et toutes les dépendances nécessaires de même que deux entrées, façades en briques, sur lequel est érigé une maison à deux étages et demi, ayant front sur la rue Broad.

PARTIE No. 2—Lot No. 21, dans le bloc F, au coin des rues Oregon et Broad, sur lequel est érigé une spacieuse maison en bois à deux étages, ayant front sur la rue Oregon et trois maison à une et une étage et demi, ayant front sur la rue Broad.

PARTIE No. 3—Lot No. 21, dans le bloc F, du côté sud de la rue Oregon, sur lequel sont érigés quatre maisons en bois à deux étages.

PARTIE No. 4—Lot No. 10, sur le côté est de l'avenue Victoria, (22^e Primrose). Pour conditions et détails, s'adresser à PERKINS & FRASER, Avocats, 80 rue Sparks, Ottawa.

RESTAURANT MEDAS 61 RUE YORK

Cuisine française. Vins, Champagne délicieux. Cigars exquis Extra. Les repas sont servis à toutes heures, de 11 h. à 11 h. p. m.

Un Cuisinier de première classe est au service du restaurant.

MIDAS GALLIEN, Propriétaire. 24 12 87—Im.

La Protection Personnelle EST LA PREMIERE LOI DE LA NATURE.

Il a prouvé de droit aux citoyens l'Ottawa de se protéger contre les attaques du froid en achetant leurs fourrures chez N. Faulkner & Fils

Les bourses des acheteurs seront en même temps protégées, s'ils agissent ainsi. Assortiment complet de fourrures pour Messieurs. 111 RUE RIDSAU

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers capables pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, les cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Les Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Les Cours obligatoires d'arpentage est le même que celui reçu par les arpenteurs des terres Fédérales; les cours volontaires d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.

Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats devant déposer quinze ans et être au-dessous de dix-huit ans le premier janvier suivant.

Le durée du cours du Collège est de quatre années. Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux diplômés annuellement.

Pension et instruction, \$100 par chaque terme, consistant en dix mois de pension.

Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 18 Nov. 1887.

Compagnie Eau St-Leon No. 53 1/2 Rue Sussex, Ottawa.

N.B.—Pour la dyspepsie on l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant de se lever.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL, Sous-Secrétaire d'Etat. Ottawa, 19 Novembre 1887.

Aux Hoteliers et Détailliers de Liqueurs en général

JE VENDS: Brandy, Bisquits, Debauche & Cie.; en caisse à oct. (pintes et flacons).

Gin de De Kuyper en 1/2 oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe).

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes. Brandy de Hennessy, en caisses (pintes). Whiskey Irlandais de Burk's. Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque. Eye de Walker (1858) en caisses et en détail. Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wort's.

Cigares Seul agent pour les "Upper X" En magasin: "My Rogarids" et "Peg Topa".

Les plus célèbres de Bass, Doves et McCaathy, Carlings Malt & Brewing Co. Toronto Brewing & Maltng Co. Bowls & Bates.

JOHN CASEBY, 294 et 296, RUE DALHOUSIE.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA Dans le cours du mois de janvier il y a eu à Montréal, 431 décès, dont 92 causés par la diphtérie, 27 par le croup et 5 cas de fièvres typhoïdes.

On jouit dans le Nord Ouest d'une température exceptionnellement douce. A Winnipeg il fait chaud, et des dépêches de Calgary, Medicine Hat, Lethbridge et Fort McLeod disent que le temps est chaud et que le neige a complètement disparu.

Le procureur général du gouvernement Greenway, M. Martin, a été élu par une majorité de 128 voix, dans le comté de Portage Laprairie. Dans Laverandrie M. Prendergast a obtenu une majorité de 164 voix.

M. Ernest Gye, le mari d'Albany, est actuellement à Montréal. Il est à la tête des arrangements pour une nouvelle tournée de notre célèbre cantatrice canadienne française, en Canada.

La commission du travail doit quitter Québec, dans quelques jours. Certaines personnes préparent d'importantes révélations, paraît-il.

Les membres du barreau de Joliette, Québec, ont offert un banquet au juge Globensky.

Le gouvernement de la province de Québec vient de nommer M. Louis Joseph Latour, de cette ville, surintendant des gardes forestières pour le Saguenay et le lac Saint-Jean, avec un salaire de \$4 par jour.

L'honorable M. Garneau revenu récemment d'Europe, a repris hier la direction du département des terres de la couronne à Québec.

Les autorités militaires de Québec ont reçu, par le steamer anglais, quatre nouveaux canons de campagne de calibre neuf, avec affûts et munitions complètes. Ils ont été transportés, hier, à la citadelle.

Les élections dans les bazars de charité sont à la mode. A celle qui a été faite ces jours derniers à Stanfold, dans le comté d'Arthabaska, les deux candidats mis en nomination étaient MM. Taillon et Mercier. La victoire est restée à M. Taillon; sa majorité fut plus de sept cents voix.

ETATS-UNIS Un steamer, le "City of Pekin," de Chine et du Japon, est arrivé hier à San Francisco avec plusieurs cas de petite vérole à bord. C'est le cinquième navire dans la même condition à San Francisco.

Les Etats-Unis se préparent activement pour la prochaine lutte présidentielle. Le candidat républicain, M. Blaine, se retire de la lutte. Le président Cleveland sera réélu pour un second terme. Les canadiens des Etats-Unis ont largement contribué, aux dernières élections, à faire élire M. Cleveland et ils le supporteront encore cette année.

Pour suppléer à l'insuffisance des vieux traités d'extradition conclus en 1843, entre le Canada et les Etats-Unis, le gouvernement américain a préparé un nouveau traité dans le but d'ajouter quatre nouvelles offenses pour lesquelles l'extradition pouvait être demandée.

Ces offenses étaient l'homicide involontaire (manslaughter) le bris de maison (burglary), le vol et le détournement de fonds d'un montant d'au delà \$50.

Ce projet a été rejeté par le Sénat américain.

D'après un tableau préparé par le "Times" de New-York, il appert que les hypothèques sur les fermes dans les Etats-Unis s'élevaient en moyenne à \$3,432,000,000. Ce sont les fermes de l'Ohio qui ont la plus forte dette; elle est de \$700,000,000.

ETRANGER Une dépêche de Londres dit que Lord Derby a accepté la position d'ambassadeur en Italie. Sir J. Saville Lumley doit se retirer du service diplomatique au mois d'août prochain.

Le gouvernement anglais se propose d'accorder un emprunt aux autorités locales d'Ecosse, en faveur des colons, pour la période de détresse où ils sont actuellement.

Le "Temps" et d'autres organes français interprètent le discours de Sir James Ferguson à la chambre des communes au sujet des relations étrangères de l'Angleterre, comme une preuve qu'il existe quelque-entente entre l'Angleterre et l'Italie.

Le gouvernement russe est actuellement occupé à faire des arrangements dans le but de tenter la reprise de Kuldia et d'Amor, au cas d'une guerre européenne.

La législature de Terre-Neuve a été ouverte hier. La session sera probablement calme et courte. Le parlement actuel a encore deux sessions à faire avant d'arriver aux élections, qui devront se faire avant le mois de février 1890.

RESUME TELEGRAPHIQUE (Dépêches de cette après-midi)

Pas de mieux Londres, 18.—Une dépêche de San Remo, au "Standard," dit que le peu de mieux que prend le prince impérial a déterminé le Dr Mackenzie à reculer indéfiniment son départ.

St. Carnot Paris, 18.—Le président Carnot a décidé de faire une tournée à travers les provinces.

Election de Southwark Londres, 18.—Le "Standard" parle de l'élection de Southwark av. c grand désappointement.

St. Petersburg, 18.—Les cours de conférences de l'Académie navale ont été suspendus dans le but de permettre aux cadets de joindre le personnel des bateaux de guerre.

Venise, 18.—Le général Malt est à la tête de l'inspection des fortifications situées sur la frontière française.

En cas de guerre Genève, 18.—On rapporte que l'ambassadeur allemand, à Berne, a récemment fourni au ministère la preuve que la France, dans un cas de guerre, a décidé de traverser la frontière à Bâle. Il dit de plus que l'Allemagne est prête à signer un traité pour protéger la neutralité de la Suisse.

St. Petersburg, 18.—Le ministre des finances a émis un ordre touchant l'achat immédiat de l'or étranger.

Chicago, 18.—On découvre que le nom du prétendu meurtrier du millionnaire Snell est Wab Tascott, fils du colonel Jas. Tascott.

Pottsville, 18.—Ordre a été donné aux employés de la "Reading Coal and Iron Co." de Philadelphie, de revenir aux travail lundi, le 20 courant.

Venise, 18.—Une commission d'officiers est à faire l'inventaire des magasins à l'arsenal de San Raggio. Dans les divers arsenaux on travaille maintenant jour et nuit.

Londres, 18.—M. Howell M. P., à l'intention de questionner le parlement au sujet de la remise en vigueur du pugilat.

AU BON MARCHE!

Les plus grandes de toutes les grandes ventes à l'occasion de l'inventaire SE POUR SUIT ACTUELLEMENT.

Aucune offre raisonnable ne sera refusée durant ce mois.

Achetez vos articles maintenant pour l'automne prochain et épargnez 50 pour cent.

Dupuis & Nolin

A PROPOS D'AGRICULTURE

La vigilance chez le cultivateur - Traitement des abeilles durant l'hiver - Secret de faire pousser les pois en hiver - Une pratique avantageuse

Entretenez-vous un peu aujourd'hui, amis cultivateurs, d'une question qui vous devez posséder au plus haut point et qui doit être le principe de toute culture payante. Cette question est la vigilance que vous devez déployer dans tout ce que vous faites. Vous n'êtes pas cultivateurs seulement de nom : je suis convaincu que vous avez embrassé cet état dans le but, dans l'espérance de vous créer une honnête aisance de vous enrichir, s'il y a moyen. Vous aurez l'aisance vous aurez la fortune même, si vous êtes vigilants, c'est-à-dire si vous portez une attention vive à tout ce qui concerne votre état. Vous ne devez rien faire à la légère, vous devez chercher à vous instruire, soit en recevant un journal d'agriculture, soit un journal des écoles agricoles où chacun apporte son contingent de connaissances et de pratiques, par ce moyen vous vous rendrez de plus en plus habiles dans votre art.

Un croc souvent que l'état de cultivateur ne demande pas beaucoup de talent, de raisonnement, de réflexion; que la force musculaire suffit, que du moment qu'un homme peut tenir les manches de la charrue il peut faire un bon cultivateur. On se trompe grandement : il y a beaucoup de bons cultivateurs; mais malheureusement, il y en a peut-être un plus grand nombre de mauvais.

On n'est bon cultivateur qu'à condition de veiller continuellement sur ses intérêts, de savoir tirer profit de tout et de ne laisser rien perdre.

Le cultivateur vigilant, le cultivateur modeste n'est pas lent à abandonner la routine et à adopter les améliorations que lui offrent la science et l'industrie, qui lui permettent de faire mieux et plus vite, qui lui enseignent à tirer le plus de revenus possibles de son exploitation. Il n'ignore pas que sa ferme s'épuise à chaque récolte qu'il enlève, et qu'il lui faut rendre sa première fertilité par des engrais convenables, et un bon système de culture. Il fait une guerre acharnée aux mauvaises herbes qui épuisent le sol au détriment des bonnes. Il porte une vive attention à toutes les déjections qui subsistent chaque année la maison, la grange, les étables, les écuries, les autres dépendances, les clôtures, etc.; il s'empresse de remettre tout en ordre par des réparations à propos. Enfin, il croit fermement que le dernier mot en fait de progrès agricole n'est pas encore dit, et il marche résolument dans la voie des améliorations.

Le mauvais cultivateur fait tout le contraire; il est routinier, il laisse aller tout en ruine; en semant grain sur grain, il arrache toute la fertilité de la terre sans rien lui rendre et tous les ans se retrouve diminuant.

La ferme sur laquelle il se trouve, quand bien même elle serait d'une fertilité extraordinaire, s'appauvrit graduellement. Il vendra un temps où elle sera épuisée et ne pourra plus faire vivre son maître, comme c'est le cas pour beaucoup de nos terres dont les possesseurs ont pris la route des Etats-Unis faute de ne pas avoir mis toute la vigilance nécessaire dans leur exploitation agricole.

Je trouve dans un journal d'agriculture ce qui suit :

Tous les soins que l'on doit donner aux abeilles durant l'hiver se résument dans ces mots : donner à vos abeilles tout le confort nécessaire.

Les causes qui nuisent à ce confort sont les suivantes : une manipulation inopportune, une trop grande humidité, une ventilation déficiente, une température impropre, des provisions insuffisantes et de mauvaise qualité.

Toute manipulation quand les abeilles sont à l'état d'engourdissement, tend à faire cesser cet état, et est par conséquent nuisible. Lorsque les abeilles ne peuvent plus chasser l'humidité par leur chaleur naturelle, elles sortent de leur assoupissement et essaient de s'en débarrasser en se frottant. Trop de ventilation est aussi à craindre que trop peu; un fort courant d'air produit le malaise chez les abeilles. On peut être certain que celles-ci consomment plus de nourriture si la température est basse. De maigres provisions causent de l'anxiété dans la ruche, comme d'abondantes provisions portent à l'activité; durant l'hiver c'est aussi mauvais dans un cas que dans l'autre.

Toutes les causes ci-dessus énumérées produisent le malaise chez les abeilles; mais aucune d'elles n'est réellement fatale pour l'agriculture. La seule qui est à craindre et qu'il faut absolument éviter, c'est la mauvaise qualité des provisions. L'agriculteur sérieux devra porter toute son attention sur ce point, savoir : que les provisions consommées par ses abeilles doivent être toujours de première qualité.

Le secret de faire pousser les pois durant l'hiver, en admettant qu'elles soient logées convenablement, consiste dans la nourriture qu'on peut donner à ces derniers. Il faut que cette nourriture soit telle qu'elle puisse former à peu près l'équivalent de l'albunin, du phosphore contenus dans l'œuf. Le grain, la nourriture verte, les patates, les navets, les choux, les fèves d'hiver, les choux, les pois excellents, mais insuffisants si l'on n'y ajoute journellement des matières animales riches en azote comme des déchets de viande, de poisson, de lait, etc.

Il est prouvé par là, que ceux qui réussissent le mieux à avoir des œufs de leurs poules durant l'hiver sont les hôteliers, les personnes qui tiennent maison de pension, pour la raison bien simple qu'ils ont toujours à leur disposition beaucoup de déchets de cuisine qu'ils donnent à leurs volailles; tous ces déchets ne conviennent en une riche maison d'œufs

même dans les jours les plus rigoureux de l'hiver.

Nos voisins des Etats-Unis ne doutent vraiment de rien, ils prétendent perfectionner l'œuvre de la création en en faisant un bien entendu. Ils élisent tout simplement les cornes aux bœufs et aux vaches, enfin à tout individu de la race bovine et avant quelques années les mots de bêtes à cornes sortent chez nous à l'état d'antiquité. Il y a, paraît-il, de grands avantages à dériver les bêtes à cornes.

Beaucoup d'accidents sont arrivés et arrivent encore causés par des taureaux vieux ou des vaches mal encornées. Nos voisins avec l'esprit pratique qui les caractérise se sont dit : "Pour éviter tous ces accidents, il faut enlever les cornes de ces animaux" et ils n'y vont pas de main morte, je vous assure. Toutes les semaines les journaux d'agriculture des Etats-Unis contiennent des méthodes pour détacher.

La plus simple est celle-ci : on attache solidement l'animal et on lui scie les cornes au ras la tête; on enduit les plaies avec un onguent de goudron; la température pour le succès de l'opération ne doit être ni trop chaude, ni trop froide. La méthode la plus en vogue et la moins cruelle, mais qui ne peut s'appliquer qu'à des jeunes animaux, c'est d'enlever aux veaux âgés de trois semaines environ les cornes qui ne sont alors qu'à l'état rudimentaire.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

Un autre avantage en faveur de l'enlèvement des cornes c'est qu'il est plus facile de transporter par les chars ou autrement les animaux dépourvus de ces appendices inutiles après tout. Les accidents dans ce cas sont bien moins à craindre tant pour l'homme que pour le bétail.

LONGUEUIL - A la séance d'insurrection, M. le maire de la ville de Longueuil a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

Le maire a fait un rapport des opérations du conseil de l'année dernière, et de sa mission après du gouvernement provincial, pour effectuer un règlement de la question de l'emprunt contracté par le conseil municipal de la ville de Longueuil, et de la situation financière de la ville lors de son avènement au pouvoir.

CARTES PROFESSIONNELLES

McDougall, Macdougall & Belcourt

O'Carra & Remon

McIntyre, Lewis & Code

GEO. McLAURIN, L. L. B.

J. P. FISHER

McVeity & Henderson

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

W. J. CODE

Bradley & Snow

GUNDRY & POWELL

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

LINDEN & COLE

Docteur NOLIN

Dr FISSIAULT

GEORGE COX

CHS. DESJARDINS

LAURENT DHAMEL

W. E. BROWN

CHAUSSURES EN CROS

Isidore Despatie

HARRIS & CAMPBELL

BALANCES

TAPISERIES

HARRIS & CAMPBELL

BALANCES

AUX AMATEURS DU SPORT !

HUNTON & LIVING

W. O. McKAY

Voitures de Place

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

Aux Peintres et au Public en Général

JOHN SHEPHERD

R. A. McCORMICK

MAISON SAINT-GEORGE

L. N. LOYER

HENRY WATERS

STEWART & FLECK jr

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

AVIS ! Le meilleur sport à Ottawa pour acheter des Patins et des articles en fait de quinquilleries et ferronneries, chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY & Cie

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1864. HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de BOIS DE CHARPENTE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc., Etc.

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE

LOTTERIE NATIONALE DE COLONISATION

M

Dans la Capitale

Accident sérieux

Mlle Macpherson, fille de lieutenant Colonel Macpherson a reçu de sérieuses contusions en patinant mercredi. Elle était à faire des évolutions sur la glace lorsqu'un patineur la renversa violemment sur la glace d'où on la releva insensée. L'assistance d'un médecin fut requise immédiatement et les premiers soins furent donnés à la jeune fille qui sera forcée de garder sa chambre durant plusieurs jours.

M. McCormick & fils, sont les seuls agents pour les CÉRÉALINE F. A. K. N.

Les officiers de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien ont été notifiés, hier, qu'à l'avenir le premier qui donnera un renseignement quelconque au sujet de ces affaires de la compagnie sera aussitôt destitué.

Nouvelles écoles

Les nouvelles écoles pour l'usage du bureau des écoles seront érigées l'une dans le quartier Wellington, près de l'église St Patrice, la seconde dans le quartier St George, sur la rue Theodore et la troisième dans la paroisse Notre-Dame à proximité de la Basilique.

Le bureau s'occupe actuellement de négocier la vente de déneigement pour un montant de \$40,000 afin de l'aider à la construction de ces diverses écoles.

Les biscuits de CEREALINE sont des plus délicieux que nous pouvons offrir.

Service anniversaire

Une messe de Requiem sera chantée pour le repos de l'âme du Rév. P. Collin, à la Chapelle du Couvent de la Congrégation de Notre Dame de Gloucester, mardi prochain à 7 heures.

Les Drs Robillard et Sweetland sont de retour de Toronto où ils ont rencontré les membres du Bureau Provincial de Toronto.

En ballade

La police a arrêté hier un nommé Thomas Cundell qui fut accusé d'aliénation mentale. Il se promenait en voiture hier sur la rue Rideau avec ses deux enfants et en tenait un tellement pressé sur lui qu'on crut qu'il allait l'étrangler et en conséquence le détective Montgomery lui fit lâcher l'enfant qu'il conduisit lui-même à sa résidence. Quelques instants plus tard on a rétabli Cundell aux casernes de l'Armée du Salut où on le trouva prosterné dans l'attitude de la prière.

La CEREALINE fait d'excellents biscuits et des crêpes de première qualité.

Conférences

Les conférences sur l'histoire de l'Église qui seront données durant les dimanches du carême par le Rev. P. Augier, Provincial des Oblats commenceront demain soir à 7 hrs. à la Basilique.

L'hon. M. Chapleau

L'hon. Secrétaire d'Etat partira aujourd'hui pour Montréal où il doit assister lundi à une assemblée des directeurs de la compagnie du chemin de fer Canadien et Western dont il est l'un des forts actionnaires.

Entre les murs

Il n'y a actuellement que 23 pensionnaires dans la prison commune d'Ottawa. Mardi on a conduit à la prison centrale cinq prisonniers. Le bureau du géolier a été mis en communication téléphonique avec les autres points importants de la ville.

Cour Suprême

Voici les causes inscrites en appel à la cour Suprême pour la prochaine audience: McArthur et al. vs Brwa et al.; Stephens vs Chausse; Labelle et al.; McGreevy vs McDougall; Bernard vs Mol on: Chemin de fer Canadien du Pacifique vs Charlifoux; Compagnie de Navigation de Longueuil vs Montréal; Demers vs Duhamel.

Contestations d'élections

O'Brien vs C. Ron, comté de Québec; Choquette vs Liberge, Montm.-éry; Purcell vs Kennedy, Glengarry; Caron vs Coulombe, Maskinongé; Gauthier vs Normandeau, L'Assomption; Casgrain vs Casgrain, L'Islet; Gauchon vs Langelier, Montm.-éry.

Annexion

Son Honneur le maire Stewart a télégraphié hier, de Toronto, que le bill de l'annexion avait été adopté en comité avec de légers changements, et que le bill touchant l'annexion canadienne centrale, à Ottawa, était passé en comité.

Députation

Son Honneur le maire, avec les membres de la députation, est parti de Toronto pour Hamilton dans le but d'étudier le système de surveillance de nuit adopté par la police. Cette députation doit revenir ici demain.

En voyage

M. Percy R. Todd, ag. en général des passagers sur la ligne du chemin de fer Canadien et Atlantique est attendu, aujourd'hui, de retour d'un voyage d'un mois passé dans l'ouest, dans les intérêts de la compagnie du chemin de fer Canadien et Atlantique.

Personnel

MM. D. Girouard, député de Jacques-Cartier et J. Tassé sont aujourd'hui au Russell.

Nouvel horaire

La compagnie du chemin de fer Canadien et Atlantique vient de faire l'émission de fort jolies tables des heures de départ et d'arrivée des trains sur sa ligne. Ce nouvel horaire

re contient quatre pages sur carton et couverture, avec impression colorée et en or, d'un superbe travail. Ces tables ont été faites spécialement pour l'usage des députés de la chambre des Communes. Nous félicitons la compagnie sur les efforts qu'elle ne cesse de faire dans l'intérêt du public voyageur.

Sur la glace

La foule était encore immense hier sur la rivière Ottawa, à l'occasion des courses. Les amateurs de sport s'étendant à être témoins de deux belles courses dont voici le résultat:

Table with 2 columns: Name and Time. Includes entries like M. Beauvais, Chestnut Jim, G. McPherson, Young Black Hawk, W. Harrison, Minnie B., W. Stone, Peggy S., J. Burke, Norrol George.

CLASSE 2 20

Table with 2 columns: Name and Time. Includes entries like R. Stewart, Ansonia, H. A. Wallace, Bill E., F. Vail, Little Walter, H. Brown, Princeps, W. Baldwin, Honesty.

CLASSE 2 29

Table with 2 columns: Name and Time. Includes entries like R. Stewart, Ansonia, H. A. Wallace, Bill E., F. Vail, Little Walter, H. Brown, Princeps, W. Baldwin, Honesty.

Le cheval "Ansonia" a de nouveau été vainqueur de cette course avec beaucoup de facilité dans un temps de 2:33 1/2 laissant loin en arrière les autres trotteurs.

M. Stewart fut félicité chaleureusement sur le succès remporté par son cheval qui est un des favoris parmi les sportmen.

Aujourd'hui aura lieu la course de consolation ouverte à tous les chevaux qui n'ont remporté aucun premier et second prix durant les courses. On y verra donc figurer les chevaux Edgewood, Princeps, Little Walter, Honesty et autres et la course promet d'être des plus intéressantes.

La course de 5 milles causera aussi une grande somme d'émulation parmi les "sports".

Les tro leurs Dot Ross et Factory Girl, reprendront à cette occasion la course qui a déjà eu lieu à Montréal. Dans ce concours, on se le rappelle, Factory Girl arriva le premier, mais il fut mis de côté pour cause de course au lieu de trot et Dot Ross remporta la course. Geo. B et Professor prendront aussi part au concours qui promet un attrait sans précédent.

Sur le marché

Comme l'on s'y attendait, il y avait affluence considérable sur le marché By, ce matin; les cultivateurs encombraient un large espace avec leurs produits et les acheteurs étaient aussi en très grand nombre. Les prix n'ont guère varié; le beurre en livre, cependant, se détaillait, ce matin, à 27 centimes; jusqu'aujourd'hui il s'était tenu ferme à 25.

Indisposés

Les échevins O'Leary et Cox sont indisposés et ont été forcés de garder leurs chambres depuis quelques jours. L'échevin O'Leary a pris beaucoup de mieux ces derniers jours, mais son collègue, M. Cox est confiné à sa chambre par une attaque aiguë d'inflammation des poulmones.

Grand format

Nous recevons de l'un de nos abonnés de Little Rock, Arkansas, une copie du dimanche du "St Louis Globe Democrat" journal publié quotidiennement et dont l'édition du dimanche au matin contient 26 pages en petit caractère dit minion. C'est un superbe journal dans lequel se trouve une quantité de gravures. Nos remerciements pour l'envoi.

Bureau du commerce

Une réunion du bureau de commerce local avait été convoquée pour hier après midi, d'après le programme reçu de M. H. Murray le maire Stewart de Toronto, mais à l'heure convenue, les échevins Gordon, Bingham, Laverdure, Durocher et Heney étaient présents mais ils furent avisés par le greffier Lett que par suite d'un détail sur le chemin de fer, la députation de Lanark, Pembroke, Arnprior et Carleton Place n'avait pu arriver à temps; en conséquence l'assemblée fut remise à lundi à ors que l'on s'occupera de la question relative à la branche proposée de Arnprior et Almonte.

Nouvelle société

Les employés aux nouvelles scieries de MM Hurlman & Cie sont activement à pousser les travaux et il est probable qu'au ter avril prochain les scieries seront en pleine opération. Jeudi dernier un homme employé aux travaux d'excavation s'est fait adreusement mutiler une main par un tour malade. Un médecin fut mandé et donna les premiers soins au blessé.

A travers la ville

D'après pour des courses aujourd'hui sur la glace de la rivière Ottawa.

Raisin vert Malaga seulement 15 cts par lbs. P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Le service téléphonique entre Montréal et Ottawa est plus actif que jamais.

Sauvonn fra's venant d'être reçus seulement 20 cts par lbs. P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Le nommé Nank n, de Montréal, accusé d'avoir forgé la signature de M. Joseph Yuit à copiar de nouveau devant le juge de paix Clarke, hier, et a été remis à mardi.

Je viens de recevoir un char de poisson frais de toutes sortes. Je suis prêt à remplir toute commande qui me sera roy confiée, gros et détail. P. A. Roy, 209 rue Rideau.

On a trouvé un cheval à demi-mort sur la glace de la rivière Rideau près de l'endroit où se fait l'approvisionnement des glacières. La société protectrice des animaux s'occupera de rechercher le propriétaire du pauvre animal.

Trente barils d'oignons rouges à vendre, en gros et en détail. P. A. Roy, 209 rue Rideau.

À divers endroits, sur les rues, on a allumé des brûlers durant la nuit pour aider au dégel de la terre pour des fins de réparations aux tuyaux de l'aqueduc.

Tomates en boîte, première qualité, 2 boîtes pour 25 cts. P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Les amis de M. Benoit, secrétaire privé de Sir Adolphe Caron, apprendront avec plaisir son retour à la santé. M. Benoit a souffert d'une attaque de névralgie.

On a commencé dans les diverses églises de la ville les répétitions du chant pour la grande solennité de Pâques.

La température est de nouveau délicieuse aujourd'hui et le commerce s'en est quelque peu ressenti à la grande satisfaction de MM. les marchands.

Pur vin du pays, manufacturé par nous mêmes, 3,000 gallons; seulement \$1.25 par gallon. Charlebois et frère, 135 rue Rideau.

La nouvelle bâtisse qui sera occupée par la compagnie dite "Bank Note Co.", sur la rue Wellington est très avancée, les ouvriers étant actuellement occupés à la construction des mansards.

Pur vin du pays, manufacturé par nous mêmes, 3,000 gallons; seulement \$1.25 par gallon. Charlebois et frère, 135 rue Rideau.

On a fait subir d'importantes réparations à l'étage inférieur de l'Hôtel Windsor.

On a installé un superbe mai sur la salle Victoria, rue O'Connor, actuellement la propriété du gouvernement.

Nouveau salon barbier, au No 141 rue Sparks, tenu par M. A. V. Goolat, ci devant employé de la maison London & Paris hair works, Russell House. Le public en général est invité à venir visiter mon établissement.

POUR RIRE

Un sergent qui s'était absenté fut réprimandé par son capitaine. Il s'excusa par un billet ainsi conçu:

1. Mon absence s'explique et n'a rien de comme.

2. Aujourd'hui je demande indulgence pour

3. Ma mère étant malade en la ville de

4. Pour partir à l'instant je fis le diable à

5. Vous m'aviez, il est vrai, commandé pour le

6. Mais après d'un malade il faut être pré

7. Pour appliquer à temps l'onguent et la lan

8. Grâce à Dieu, j'ai vaincu la fièvre et la pit

9. J'ai fait à la malade un estomac tout

10. Après tout, pour si peu, j'espère cad

11. Que votre cœur ami ne sera pas de br

12. Alors, je monterai mes gardes par douzaine.

13. L'auteur est un des fils... d'Adam.

OLVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Samedi, 18 février.—La salle de la cour de police n'était pas très remplie ce matin. La première cause entendue est celle de Israh Moreau, accusé d'avoir vendu de la boisson après les heures réglementaires; cette cause est renvoyée.

Une dame Héliane Bellefleur comparait ensuite pour vente de boisson sans licence; cette cause comme la précédente est renvoyée.

Le hier Lagacé, qui tient un hôtel de temps en sur la rue Broad est aussi amené par le procureur des licences St George, sous prétexte d'avoir vendu de la boisson sans licence. Après un filon d'un témoin qui le a semble un nouvel informateur la cause, à la demande de l'avocat de la défense, M. Belcourt, est remise à mardi.

Les deux autres causes, d'abord celle de la même offense; le même témoin que dans la cause précédente entendue et finalement la cause est renvoyée à lundi prochain afin d'attendre des nouvelles témoignages. Comme on le voit, la cour de police, ce matin, qui était venue de policiers, n'a pas fourni une forte somme à la corporation.

Établissement de Tailleurs de Broadway

N. 133 rue Sparks, Ottawa, 9 février 1888

Ayant fait l'acquisition de l'as ornement et des livres ci-devant la propriété de M. P. C. Auclair, je suis décidé à continuer les affaires au même endroit. Dans le cours de la semaine je recevrai un assortiment complet de tweeds pour habits, tweeds, draps, draps pour parcs us, et pantalons en tout genre. Je tiens aussi un assortiment pour habillements de printemps et je serai heureux de recevoir la visite des anciens amis et des pratiques. Je m'établirai à l'endroit même que des nouvelles pratiques qui voudront bien me favoriser d'une visite. Tous peuvent être assurés que l'ancien réputation de la maison s'en maintiendra.

W. H. MARTIN, Successeur de P. C. Auclair.

N. B.—Les personnes endettées envers M. Auclair ne doivent pas oublier que tous les paiements me sont dus.

W. H. MARTIN, Successeur de P. C. Auclair.

La chef du ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jons de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ, No. 30, rue Rideau.

ON DEMANDE

Un apprenti pour apprendre le métier de fo geron, un jeune homme qui a déjà servi dans le métier sera préféré. S'adresser chez M. E. Gauthier, No. 259, rue St Patrick.

CHAMBRES A LOUER

Avec ou sans pension. S'adresser au No. 125, r. e Albert.

Parfumerie-Oriza. L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207. ESS-ORIZA SOLIDIFIÉE. PARFUMS CONCRETS. INVENTION SCIENTIFIQUE BREVETÉE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER. Les Parfums solides de l'Ess-Oriza, préparés par un procédé nouveau, possèdent un degré de concentration et de suavité jusqu'alors inconnu.

TRAITEMENT CURATIF de la PRITISIE PULMONAIRE et des Maladies chroniques du TOUS RESPIRATOIRES. CAPSULES MOLLES. CRÉOSOTE VRAIE. (Au Goulet de Métré) et à l'ÉCHÈLE de FOIE de MOUVEPURE.

MÉDAILLE D'OR à l'Exposition de Havre 1887. CORIS AUX PIEDS. Durillons, Eils-de-Pain, etc. GUERISON CERTAINE et sans douleur dans l'espace de 4 à 6 jours par le CORICIDE RUSSE.

BAZAR, EXPOSITION DE FANTAISIE ET GRANDE KERMESSE. 100 RUE SPARKS. Cette nouvelle vente nous invitons la pauvre femme n'ayant que cinq centins dans son porte-monnaie aussi bien que la dame riche ayant son livret bien garni de billets de banques ou de pièces d'or.

Kearns & Ryan, 100 RUE SPARKS. SERVICE A DINER. Solement \$10.00. POUR 92 VERREUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 13 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 13 plats plats, 1 sucrière, 1 pot à l'œuf.

Cercle des Familles. L'honorable M. Chapleau ne pouvant assister à la séance de Dimanche prochain, le 19 courant, à cause de son absence de la ville, il n'y aura point de réunion du "Cercle des Familles" de l'Institut Canadien à l'Orphelinat St. Joseph, ce jour-là, laquelle séance est impérieusement remise au Dimanche suivant, le 26 février. STANISLAS DRAPEAU, Président de l'Institut. Ottawa, 17 février, 1888.

FEUILLETON DU "CANADA,"

GEORGET

Et, d'un ton qu'il essaya de rendre indifférent: —De cette façon, on ne le verrait plus!

Mme Saverny regarda fixement son fils, cherchant si cette phrase n'était pas un reproche. Georget soutint courageusement ce regard.

—Allons, je ferai ce que tu désires, dit Mme Saverny. Cela t'engagera sans doute à être plus raisonnable.

Et prenant dans le coffret où elle l'avait placée la photographie de M. Saverny, elle la remit à Georget.

En touchant ce portrait la main de l'enfant trembla. La mère ne s'en aperçut pas.

—Merci, oh! merci, maman! s'écria Georget.

Et sans ajouter une parole, emportant comme une proie le cadeau souhaité, il quitta sa mère. Il ne l'avait pas embrassée.

M. de Cervoise arriva aux Imbergères dans la journée. Mme Saverny lui annonça que son fils était instruit de la situation.

—Je vais l'envoyer chercher, ajouta-t-elle, car je sais où ce petit sauvage se cache depuis ce matin.

—Et elle sonna. Jean parut.

—Montez, je vous prie, chercher M. Georget dans sa chambre. Vous l'y trouverez bien certainement.

Quelques minutes après Jean se montra de nouveau: —M. Georget n'est pas chez lui, dit-il.

Mme Saverny sentit comme un frémissement. —Qu'est-ce que cela veut dire? s'écria-t-elle.

Et elle courut à la chambre qu'occupait Georget lorsqu'il couchait aux Imbergères.

—A peine entrée dans cette pièce la première chose qui frappa les yeux de la mère fut, sur une table, une feuille de papier sur laquelle Georget avait tracé quelques lignes. Elle reconnut l'écriture. Prise d'une angoisse inexprimable, elle saisit le papier et lut:

"Adieu, maman. Je vais demander à papa qu'il te pardonne!"

GEORGET.

Mme Saverny poussa un cri déchirant et tomba sans connaissance sur le parquet.

Au bout d'une heure de recherches vaines, on eut l'idée de fouiller la petite rivière sur laquelle l'enfant aimait à rêver, étendu dans la barque.

Ce fut là qu'on trouva son corps. Quand on le déshabilla, on découvrit sur sa poitrine le portrait de M. Saverny, que le pauvre petit avait demandé le matin à sa mère.

Il fut enseveli avec ce portrait.

WILLIAM BUSNACH.

NOUVEAU FONDS DE BANQUEROUTE BRYSON, GRAHAM & Cie. Le Fonds de Banqueroute de THOS. BORBRIDGE, RUE RIDEAU, Sera vendu à nos magasins, Rue Sparks. Cette grande vente commencera DEMAIN MATIN. "C'est le temps de faire de bons BARGAINS."

Publié par... 9ème ANNÉE... Prix de... BUREAU... Ottawa... LE DIXIÈME... Anjour l'hu est... Le département... On écrit de To... Quelques jour... Sir Hector Lang... Le "Paris Cana... L'impression o... tout le Domini... dans quelques j... l'imprimerie a... employés; mais... graphiques; m... graduellement j... ron, d'ici à la f... Le nombre de... s'accroît à mes... nouvelle imprim... sera reçu de la f... de caricatures par... Beaucoup de... l'imprimerie nat... secrétaire d'Etat... Nous savons qu... pas plus une ve... nouvel établisse... ment national... composera d'imp... verses provinces... lation respectue... LE FREE P... Ce journal, l... doute, nomm... possible ses... tawa; mais il... dre à leur ég... tions, tel qu'o... de ses dernier... les sss adve... etc. Bien que